COMMUNIQUÉ PRESSE

Expositions environnementales et cannabis : de nouvelles pistes pour comprendre le cancer du testicule

Lyon – 19 novembre 2026 – Une exposition résidentielle à certaines cultures agricoles au début de la vie et la consommation de cannabis au début de l'âge adulte pourraient être associées à un risque accru de tumeur germinale du testicule. Deux publications récentes issues de l'étude TESTIS, coordonnée par le Centre Léon Bérard, centre de lutte contre le cancer de Lyon et Rhône-Alpes, apportent de nouveaux éléments sur les facteurs environnementaux et les modes de vie susceptibles d'intervenir dans le développement de ce cancer qui touche principalement les hommes jeunes.

Le cancer du testicule est le cancer le plus fréquent chez les hommes jeunes, avec un pic d'incidence autour de 30 ans (2 00 cas sont diagnostiqués chaque année en France[1]) et est en forte augmentation (plus 21,3 % entre 2000 et 2014 en France[2]). Afin d'expliquer une partie de cette augmentation des cas, les chercheurs s'interrogent sur le rôle potentiel de facteurs environnementaux et comportementaux dans la survenue de la maladie. C'est dans ce contexte qu'a été lancée l'étude nationale TESTIS[3], pilotée par le Département Prévention Cancer Environnement du Centre Léon Bérard.

Cette étude a porté sur 1 124 participants : 454 hommes atteints d'une tumeur germinale du testicule et 670 témoins. Les mères de 578 sujets ont également été interviewées. Ils ont été recrutés entre 2015 et 2018 dans une vingtaine d'hôpitaux universitaires français (CHU et CLCC), sur l'ensemble du territoire métropolitain. Depuis, les chercheurs du Centre Léon Bérard étudient les données recueillies pour mieux comprendre le rôle de différentes expositions dans le développement de ce cancer : environnement familial, habitudes de vie, environnement, … Deux nouvelles publications viennent compléter ces recherches. Elles s'intéressent plus particulièrement à la proximité des cultures agricoles à la naissance et à la consommation de cannabis.

Vivre à proximité de vergers dès la naissance : une piste à explorer concernant l'exposition aux pesticides

La première publication[4], parue en 2026 dans la revue *International Journal of Cancer*, étudie le lien possible entre l'exposition résidentielle aux pesticides d'origine agricole pendant les premières années de vie et le risque de développer un cancer du testicule à l'âge adulte. Pour cela, les chercheurs ont étudié les lieux de résidence des participants à leur naissance. À partir d'anciennes photographies aériennes, ils ont identifié les cultures agricoles situées à proximité du domicile des participants, afin d'évaluer indirectement leur exposition aux résidus de pesticides d'origine agricole. Les résultats

[1] Institut National du Cancer
[2] https://www.urofrance.org/recommandation/recommandations-francaises-du-comite-de-cancerologie-de-lafu-actualisation-2024-2026-tumeurs-germinales-du-testicule/?utm_source=chatgpt.com#
[3] Financée par l'Institut National du Cancer et l'Inserm
[4] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/42152549/

montrent que vivre près de vergers à la naissance est associé à une légère augmentation du risque de développer une tumeur germinale du testicule.

Consommation de cannabis chez les jeunes adultes : une association avec le risque de cancer du testicule

La deuxième publication[5], parue en 2026 dans la revue *European Journal of Cancer*, étudie le lien entre la consommation de cannabis et le risque de développer une tumeur germinale du testicule. Les chercheurs ont analysé les habitudes de consommation des participants à différents moments de leur vie, notamment pendant l'adolescence et entre 18 et 25 ans. Les résultats montrent que la consommation de cannabis entre 18 et 25 ans est associée à une augmentation du risque de développer une tumeur germinale du testicule, en particulier chez les consommateurs quotidiens. Plus la consommation est fréquente, plus le lien observé avec le risque est important.

« *Ces deux publications montrent l'importance de prendre en compte l'ensemble des expositions auxquelles une personne est confrontée tout au long de sa vie pour mieux comprendre comment les cancers se développent* » explique Astrid Coste, chercheur épidémiologiste qui a travaillé sur ces projets.

L'étude TESTIS continue puisque les chercheurs vont notamment analyser des échantillons de sang pour mieux comprendre comment les facteurs génétiques et environnementaux peuvent agir ensemble. D'autres études sont également en cours pour explorer le rôle des polluants urbains dans le risque de développer un cancer du testicule.
Ainsi, l'objectif est de mieux comprendre quelles expositions peuvent favoriser le développement de ces cancers et à quels moments de la vie nous sommes les plus vulnérables. Ces travaux doivent contribuer à faire progresser les connaissances et, à terme, la prévention.

Conférence grand public sur les cancers masculins le jeudi 10 décembre à 18h00

Dans le cadre de leur Série d'échange, le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) et le Centre Léon Bérard proposeront une conférence sur le thème « **Les cancers masculins : peut-on agir pour réduire les risques ?** » le 10 décembre 2026 à 18h au CIRC. Ce temps d'échanges sera animé par Salvatore Vaccarella, chercheur en épidémiologie au sein de l'équipe Surveillance du cancer (CSU) du CIRC et Astrid Coste, épidémiologiste au Département Prévention Cancer Environnement du Centre Léon Bérard.
Conférence gratuite sur inscription, également accessible en visioconférence :
https://events.iarc.who.int/e/CLBOct2026

Contact presse :

- **Julie Colomb -** 04 69 85 61 85 – julie.colomb@lyon.unicancer.fr

[5] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/42447513/

A propos du Centre Léon Bérard, Centre de lutte contre le cancer

Le Centre Léon Bérard est membre du réseau Unicancer qui rassemble 18 Centres de lutte contre le cancer français et deux établissements affiliés. Il est reconnu comme un pôle de référence régional, national et international de cancérologie.

Installé à Lyon, une des principales métropoles de France, le CLB assure une triple mission de soins, de recherche et d'enseignement, avec la volonté permanente d'accroître la qualité et l'accessibilité aux soins pour les patients atteints de cancer.

Il propose sur un seul site tous les examens diagnostiques, les traitements et le suivi de la personne pendant et après la maladie. Il accueille plus de 45 000 patients chaque année en hospitalisation, en consultation ou pour un examen et 6 000 nouvelles tumeurs sont diagnostiquées. Le Centre compte plus de 2 500 salariés dont 300 médecins, 600 chercheurs et 900 soignants.

Le continuum soins-recherche est une force du Centre Léon Bérard.

Sur son site médecins et chercheurs travaillent en collaboration étroite afin de raccourcir les délais entre les découvertes des laboratoires et leur application aux patients. Ainsi, chaque année, plus 2 400 patients sont inclus dans un des 510 essais cliniques ouverts aux inclusions.

Site internet: www.centreleonberard.fr